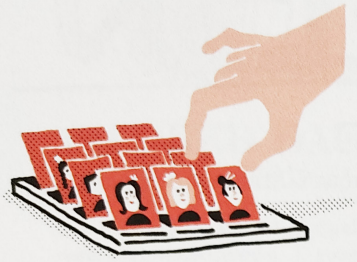
ICÔNES

Ils font bon usage de leur nez, et bâtissent le monde de l'olfaction à leur manière.

Par Cécile Clouet
Illustrations : Quentin Vijoux



AUGUSTIN GALOPIN

Docteur catégorique

Dans *Le Parfum de la femme et le sens olfactif dans l'amour*, qu'il publie en 1886, ce médecin français (1836-1898) alterne les considérations médicales et anatomiques sur l'odorat et ses organes avec diverses classifications alors en vogue. Ainsi, selon lui, si les femmes blondes sentent l'ambre, les châtain à peau claire fleurent la violette et les brunes à peau blanche, l'ébène. Les hommes sont, eux, distingués selon leur sens olfactif. Galopin considère que ceux qui aiment l'ambre et la violette sont « *plus tendres et plus longtemps amoureux* » – les femmes aux cheveux clairs étant donc plus à même de fidéliser leurs conquêtes.
Malgré leur misogynie, typique de l'époque, ces listes constituent un témoignage précieux de la considération de l'odorat par les sciences humaines au XIXe siècle.

L'ISIPCA

École cinquantenaire

Comment apprendre le métier de parfumeur ? C'est pour répondre à cette question que Jean-Jacques Guerlain fonde en 1970 l'Institut supérieur international du parfum (ISIP), qui deviendra l'Institut supérieur international du parfum, de la cosmétique et de l'aromatique alimentaire (Isipca). Il n'existait jusqu'alors aucune formation spécifique, les jeunes professionnels se formaient au contact de leurs aînés au sein des maisons de composition ou bien de père en fils.
Pour devenir parfumeur, évaluateur, aromaticien ou formulateur, les étudiants de l'Isipca sont recrutés à l'issue d'une licence de chimie. Ils suivent trois ans d'études : une année en commun, puis deux de spécialisation en alternance. Mais au-delà de cette formation de référence, l'école propose au total seize cursus scientifiques et commerciaux dans des domaines aussi variés que la technique de laboratoire, les matières premières, les affaires réglementaires ou le marketing. Installée depuis sa création à Versailles, près de Paris, elle accueille environ 600 étudiants (dont 400 apprentis), parmi lesquels une centaine d'étrangers.

ERNESTO VENTÓS

Homme de goût et d'odeurs

Né en 1945, Ernesto Ventós est l'héritier d'une entreprise familiale de distillation et d'extraction fondée en 1916 en Catalogne. Après avoir perdu l'audition très jeune, il se forme à la parfumerie auprès de son père et de son grand-père, puis à Grasse et en Suisse aux côtés du parfumeur Arturo Jordi chez Firmenich.
En 1978, sa participation à l'exposition « Sugestiones olfativas » (« suggestions olfactives ») à la fondation Miró, à Barcelone, marque la naissance de ce qui va devenir le fonds olorVISUAL : passionné par le lien entre la mémoire, le langage visuel et l'évocation des odeurs, Ventós commence à collecter peintures, photos, sculptures, installations et vidéos convoquant la mémoire olfactive. En 2002, il se lance, sous le pseudonyme de Nasevo, dans la création d'œuvres représentant des nez, en employant diverses techniques. Ernesto Ventós est décédé au début de l'année 2020 ; l'ensemble de ses collections est présenté à la fondation qui porte son nom, créée en 2019 à Barcelone.